

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1855 \(18 mai - 10 novembre\) : Espérer la paix](#)[Item](#)**71. Val-Richer, Mercredi 8 août 1855, François Guizot à Dorothée de Lieven**

71. Val-Richer, Mercredi 8 août 1855, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Diplomatie \(France-Angleterre\)](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [Réseau social et politique](#), [Santé \(enfants Guizot\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date 1855-08-08

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote 4268, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 19

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

71 Val Richer Mercredi 6 Août 1855

Mon fils va de mieux en mieux ; son médecin doit revenir demain pour examiner où en est sa gorge, et j'espère tout à fait que, dans les premiers jours de la semaine

prochaine, je pourrai le conduire à Paris pour faire examiner. à fond, l'état de ses oreilles et ce qu'il y faut faire. Déjà, depuis que sa gorge va mieux, il entend mieux. Il est fort ennuyé et un peu attristé et moi très préoccupé de cette fâcheuse disposition. J'espère tout-à-fait pour lundi ou mardi ; mais je ne veux pas dire plus que j'espère. J'ai été trop contrarié du retard.

Le Times est toujours bien violent contre les amis de la paix. Evidemment le succès du dernier emprunt en France a échauffé les têtes en Angleterre. On se plaint dans cette démonstration de puissance facile, et féconde. Chez nous, on s'y plaint aussi, mais sans en être plus animé à la guerre ; seulement on la supporte aisément.

Que signifie ce petit article de la Presse. annonçant que des nouvelles surprenantes arriveront bientôt, et qu'il est question de lever le siège de Sébastopol ? Avez-vous remarqué un article de la Patrie qui traite fort mal le Roi de Naples ? Mon ami Gladstone n'aurait pas mieux dit. C'est probablement vrai. On est sans doute mécontent du Roi et de ses mesures de douane quant aux approvisionnements de notre armée. Ce n'est guère que par là qu'il peut nuire ou servir.

Savez-vous si Duchâtel, les concours de son fils une fois passés, ira faire en Angleterre un petit voyage, comme il en avait le projet ? Ce n'est pas la peine de lui écrire pour le lui demander ; soyez assez bonne pour me dire ce qu'il vous en dira.

Onze heures

J'espère que vous ne vous serez pas ressentie trop longtemps de votre frayeur. Je suis charmé qu'elle soit passée. C'eût été aussi absurde que triste. Adieu, Adieu.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 71. Val-Richer, Mercredi 8 août 1855, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1855-08-08

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 16/01/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/6749>

Copier

Informations éditoriales

Destinataire Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destination Paris (France)

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Val-Richer (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 25/06/2024 Dernière modification le 14/01/2026

71

Val Thibaut-Mesnils. 8 juillet 1855

Mon fils, va de mieux en
meilleur ; ton médecin doit renouer demain
pour examiner où se situe sa gorge, et
j'espère tout à fait que, dans les premiers
jours de la semaine prochaine, je pourrai
le conduire à Paris pour faire examiner
à fond l'état de sa oreille, et ce qu'il y
faut faire. D'ici, depuis que sa gorge va
meilleur, il entend mieux. Il est fort amusé
et un peu attristé, et moi très préoccupé
de cette fâcheuse disposition.

J'espère tout à fait pour lundi ou
mardi ; mais je ne veux pas dire plus que
j'espère. J'ai été trop contrarié au retard.

Le Times est toujours bien violent contre
le, ami de la paix. Evidemment le succès
du dernier empereur en France a chauffé
les têtes en Angleterre. On se plaint dans
cette démonstration de puissance facile et

féconde. Chez nous, on s'y plaint aussi; mais ressentis trop longtemps, de votre tristesse. Je suis
sûr en être plus animé à la guerre; toutefois charmé qu'elle soit passée. C'est été aussi choral
on la supporte aisément.

Que signifie ce petit article de la Presse
annonçant que de nouvelles surprises
arriveront bientôt, ce qu'il est question de
lever le siège de Sébastopol?

Savez-vous, remarqué un article de la
Patrie qui traite fort mal le Roi de Naples?
Mais aussi Gladstone n'aurait pas mieux dit.
C'est probablement vrai. On ne sait doute
mal content du Roi et de ses mesures de
louange qu'aux approvisionnemens de
notre armée. Ce n'est qu'que pour là
qu'il nous mire au service.

Savez-vous si Luchatet, le concierge de
son fils une fois passé, va faire en Angleterre
un petit voyage, comme il a eu avant le projet?
Ce n'est pas la peine de lui écrire pour
le lui demander; voyez avec bonne grâce
me dire ce qu'il voudra en dire.

au revoir

J'espère que vous ne vous direz pas